

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 13 (1925)

**Heft:** 214

  

**Artikel:** De-ci, de-là...

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-258587>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tions les plus importantes ne demanderaient pas cette admission et que, d'autre part, il serait difficile d'écarter les indésirables. Le C. I. F. fait une exception en faveur de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, qui aura dorénavant le droit d'envoyer trois déléguées avec droit de vote aux Congrès du Conseil International des Femmes; celui-ci, de son côté, enverra trois déléguées aux Assemblées générales de l'A. I. S. F. De cette façon, la principale proposition de revision des statuts est tombée. Une proposition d'élever à huit le nombre des membres du Comité fut acceptée, et aura comme résultat de donner à l'avenir une plus forte représentation aux pays latins; mais le fait que trois des vice-présidentes ne connaissent que peu ou pas l'anglais ne rendra pas la discussion facile au sein du Comité.

Ah! ce problème des langues! Bien heureusement on avait refusé, l'an dernier, d'admettre l'espagnol comme quatrième langue officielle. Les traductions prennent déjà tant de temps, surtout cette fois-ci où les Allemandes prétendent user de leur droit de faire tout traduire en allemand, alors qu'elles auraient pu parfois renoncer à ce droit, car toutes les déléguées de langue allemande comprenaient aussi l'anglais ou le français.

Pour venir en aide aux finances du C. I. F., les Conseils nationaux devront désormais payer, en plus de leur cotisation annuelle, une contribution basée sur l'effectif de leurs Sociétés adhérentes. On ne put malheureusement discuter cette question aussi à fond qu'on l'aurait désiré; demander, par exemple, si avec de la bonne volonté, on ne pourrait réduire les dépenses, les nombreux postes de secrétaires payées ne paraissant pas tout à fait indispensables. On verra comment le C. I. F. travaillera durant les cinq ans qu'il a devant lui. Le budget qu'il a proposé, et qui paraît suffisamment élevé, est de cinquante mille francs par an.

Je ne sais si je me trompe, mais il m'a semblé qu'il régnait dans l'assemblée un moins bon esprit qu'à Christiania, il y a cinq ans. Cela peut s'expliquer par l'étrange hostilité que nous avons rencontrée aux Etats-Unis, hostilité qui éclata à l'occasion, et nous aurons l'occasion d'en parler ailleurs. Il est parfaitement compréhensible qu'il existe des divergences d'opinion entre tant de personnes différentes. Mais il y eut cette fois-ci beaucoup d'agitation et d'intrigues. Plus le C. I. F. croit en importance, plus s'accroissent les difficultés. Chaque pays dispose du même nombre de voix aux Congrès, ce qui permet à de petites nations de prendre parfois un ton désagréable, de se mettre en avant et de faire les importantes. « Plus petit est un pays, plus grande est sa bouche », me chuchota à l'oreille une voisine malicieuse, en entendant le discours interminable de la représentante d'une toute petite nation.

En évoquant les souvenirs de ce Congrès, nous devons avouer qu'ils ne nous satisfont pas complètement. Cela ne ti ni pas au C. I. F. tout seul, mais à toute l'atmosphère ambiante. Mais il semble pourtant que le C. I. F. n'a pas échappé au danger qui menace toute organisation humaine, et qui consiste à ne pas marcher avec son temps. Eternelle est la vérité de la règle d'or: « Fais à autrui ce que tu voudrais qu'il te fasse. » Mais les méthodes de travail doivent être changées, et le C. I. F. lui-même devra s'apercevoir que, pour arriver à quelque chose aujourd'hui, il faut travailler à la façon des gens d'affaires.

Et cependant, et malgré tout, il n'est pas superflu. Que nous soyons déçues, ou lassées par certaines propositions, que nous ayons souvent pensé que ceci ou cela aurait pu être fait différemment, que les longueurs et les lenteurs des discussions nous aient fait soupirer, nous n'en avons pas moins senti toute la grandeur de cet effort commun vers l'entente entre nations. Cette entente ne peut se réaliser que si les hommes se réunissent, s'ils parlent ensemble, s'ils apprennent à se connaître. Travail long et pénible en perspective, mais qui ne se fera pas en vain. Créer la paix mondiale, voilà leur but et leur désir. Et si ces réunions ont permis à un grand nombre de femmes de faire connaissance et de se comprendre mieux, si elles leur ont appris aussi qu'elles sont réunies pour travailler à la paix, à la concorde mondiale, c'est vraiment un grand pas de fait en avant, vers la conquête du but final.

ELISABETH ZELLWEGER.

## De-ci, De-là...

### Un autre cours de vacances suffragiste.

C'est celui qu'organise au Collège de St. Hilda (Oxford) l'Union nationale des Sociétés anglaises pour l'égalité des droits, du 25 août au 8 septembre prochain. Programme très attrayant, occasion de faire de l'anglais dans les meilleures conditions, de voir de près les femmes à la tête du mouvement féministe anglais — et cela dans ce cadre exquis des collèges d'Oxford dont rêvent toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'y passer, ne fût-ce que quelques heures: voilà de quoi faire partir de Suisse une série d'inscriptions pour ce cours de vacances! (S'adresser pour tout renseignement à *The National Union of Societies for Equal Citizenship*, 15, Dean's Yard, Westminster, Londres).

### Un Club féminin égyptien.

Le premier club féminin d'Egypte vient d'être inauguré dans un coquet local. Comme le dit fort bien notre confrère *l'Egyptienne*, auquel nous empruntons ce renseignement, « chaque fois que les

## L'Exposition du Travail féminin à Vevey

L'idée qui a présidé à l'Exposition du Travail féminin est celle de faire connaître le travail des femmes dans tous les domaines et particulièrement dans celui où elle doit gagner sa vie. Et nous croyons bien que cela fut compris.

Voyons un peu — si vous voulez bien y jeter un coup d'œil avec moi — les travaux en activité: la machine à tricoter, à laquelle est occupée une ouvrière; le stand des cartonnages où deux jeunes filles collent, appliquent le papier; le pavillon des cigarettes où une jeune femme roule le tabac blond; les éventailes si tentants où d'aimables jeunes personnes enveloppent les chocolats de papier d'étain... vous direz d'emblée la participation féminine à l'œuvre industrielle. La gente dentellière en costume gruyérien, alerte à manier de ses jolis doigts les fuseaux de bois, vous fera connaître le travail à domicile en Gruyère. Les expositions de broderies de Coppet et de Fribourg vous parleront aussi dans ce sens. La paysanne du Lötschenthal, en son costume caractéristique, avec son exquis petit chapeau qu'elle-même s'est tressé, — un petit chapeau fleuri d'une rose et d'un brin de muguet! — assise à son métier, vous parlera, — ou plutôt elle ne vous dira rien, car elle ne sait pas un mot de français — mais le tapis qu'elle est en train de confectionner vous racontera la vie de ce coin de notre pays, où M<sup>lle</sup> Juliane Vautier est allée s'inspirer pour créer, à l'intention des femmes de Saint-Cergue (Jura vaudois), un pareil procédé de travail à domicile. D'ailleurs, à l'Ex-

position figurent quelques modèles de ce que le « Saint-Cergue » est appelé à devenir. Et cela a si bien éveillé d'autres initiatives, qu'on nous a demandé si M<sup>lle</sup> Vautier consentirait à venir enseigner le tissage dans la contrée de Rolle.

Ces stands où figurent les photographies sérieuses, simples, artistiques de M<sup>mes</sup> Junod, de Genève, et les jolies poses d'enfants de M<sup>lle</sup> Lüscher, de Nyon, vous feront connaître le travail de la femme dans la photographie. Les peintures variées, fleurs si vraies, paysages si évocateurs, marines, portraits, bois, pyrogravure, pyrosculpture, papiers peints, travaux sur cuir, sur étain, sur cuivre, dessins à la plume avec encres indélébiles, reliures artistiques, peintures sur verre, poteries, batiks, un « Gobelin » en confection, vous livrent des noms connus, des noms aimés: M<sup>lle</sup> d'Erlach, M<sup>me</sup> de Ribeaupierre, M<sup>lle</sup> B. Monod, M<sup>lle</sup> J. Huguenin, M<sup>me</sup> J. Huguenin-Subilia, M<sup>lle</sup> H. Bolle, M<sup>lle</sup> Pflüger, M<sup>lle</sup> Reitzel, M<sup>lle</sup> Schnell, M<sup>lle</sup> Bost, M<sup>lle</sup> Piguët, M<sup>lles</sup> Martin et Monod, M<sup>lle</sup> du Bochet, M<sup>lle</sup> Rose Rossier, M<sup>me</sup> Constat-Mercanton, M<sup>lles</sup> Edmée Chatelanat, Jeanne Schnetzler, Jeanne Nicollier, Y. Guyot, Gagnebin, Bonnard, B. Wegmann, et tant d'autres, tant d'autres... qui travaillent dans l'art ou pour l'art.

Les confitures et recettes de M<sup>me</sup> Lüthy-Guérin vous parleront de la femme chez elle, et mieux que n'importe quel stand ceux des écoles ménagères de Marcellin-sur-Morges, de Lausanne-Montriond, de Romainmôtier et de Vevey vous diront comment des femmes supérieures enseignent aux jeunes filles le meilleur moyen de procéder pour rendre leur intérieur accueillant; les travaux intelligents

femmes se rendent compte de l'importance du rôle qu'elles sont appelées à jouer, elles éprouvent le besoin de se grouper entre elles, de former des associations: quelques-unes sont sportives, d'autres intellectuelles, certaines ont ce double caractère. C'est celui que veut avoir le Club de l'Union féminine du Caire.»

**Une île gouvernée entièrement par des femmes.**

C'est l'île de Tiburan, dans le golfe de Californie. Les habitants appartiennent à la tribu indienne des Sevis, et vivent entre eux, refusant obstinément de contracter des mariages avec d'autres tribus du continent. A la tête de la communauté se trouve un Conseil de matrones, et dans la famille, c'est la femme qui est chef.

**Femme députée.**

On annonce que lors des récentes élections de l'Irlande du Nord, une femme, Mrs. Chichester, a été élue au Parlement.

**Où nous en sommes**

Déficit d'abonnements au 3 avril 1925 . . . . . 10

**NOUVEAUX ABONNEMENTS:**

- Mme A. (Genève) . . . . . 1 ab.
- M. de M. (Genève) . . . . . 1 ab. (réinscrit)
- Mme H. (Genève) . . . . . 1 ab.
- Mme O. (Genève) . . . . . 1 ab.
- Mme A. R. (Morges) . . . . . 1 ab.
- Par Mme J. C. (Vallorbe) . . . . . 3 ab.
- Association roumaine pour l'émancipation des femmes (Bucarest) . . . . . 10 ab.
- M<sup>lle</sup> L. G. (Neuchâtel) . . . . . 1 ab.
- M<sup>me</sup> B. (Bienne) . . . . . 1 ab.

Total: 20 ab.

Gain sur l'an dernier: 10 ab.

**XIV<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'Association Suisse pour le Suffrage féminin (Bienne, 6-7 juin 1925)**

Bienne, qui nous reçoit aujourd'hui, est une ville où les choses vont vite: il y a 10 ans, lors d'une précédente assemblée, aucune société suffragiste n'y existait; aujourd'hui, c'est le jeune

et remuant « Parti féministe » qui a organisé la réception, avec entrain et cordialité; et une société « für Frauenstimmrecht », qui est en formation, compte déjà plus de 40 membres de langue allemande.

Bienne a l'avantage d'être facilement accessible; aussi presque personne ne manque à l'appel, dans la spacieuse salle de l'Hôtel de ville: environ 70 délégués sont présents; on salue avec un plaisir tout particulier les représentantes de Davos, qui nous ont si bien accueillies l'an dernier, et qui ont fait ce long voyage.

Cette affluence ne tient pas à ce que l'ordre du jour ait été particulièrement important: ordre du jour tranquille, et qui fit naître un contraste frappant entre le calme de l'assemblée et le va-et-vient bourdonnant de la petite ville industrielle. M<sup>lle</sup> Gourd retrace l'activité du Comité central: comme tout mouvement qui progresse, le nôtre finit par rendre très lourde la tâche de secrétaire: un secrétariat rétribué, voilà, pour une société, le signe extérieur de sa vitalité. L'Association suisse pour le Suffrage a fait ce pas en avant, et a attribué ces fonctions à la perle des secrétaires, M<sup>me</sup> Debrit-Vogel. M<sup>me</sup> Perrenoud s'en est trouvée déchargée, mais, au grand regret de ses collaborateurs, d'autres devoirs l'obligent à quitter le Comité central où, pendant sept ans, elle a fourni, avec la meilleure grâce, un travail considérable. M<sup>me</sup> Vuilliomonet, ancien membre du Comité central, sera élue tout à l'heure à sa place, avec enthousiasme.

Le Comité a étudié les propositions de Baden et St-Gall visant la création d'une nouvelle catégorie de membres, et présentera un rapport spécial sur cette question. Il s'est intéressé à la presse féministe, et a signé l'appel aux sociétés suisses-allemandes en faveur du *Schweizer Frauenblatt*. Un siège sera réservé au Comité central de l'A. S. S. F. dans le nouveau Comité, en voie de réorganisation, de ce journal.

Les moyens modernes de propagande suggérés à Davos ont été examinés; quant à la composition d'un film suffragiste, l'Association suisse s'efface, pour le moment, devant l'Alliance Internationale, qui y travaille; en attendant, Vaud et Genève ont fait faire des clichés de projections; sept sections romandes ont institué un concours de pièces de théâtre suffragiste, et la comédie qui a obtenu le premier prix nous sera donnée ce soir

de ces exposantes sont, avec le matériel d'enseignement pour la puériculture, toute une révélation.

Le travail féminin dans la pelleterie est tout simplement admirable: voyez l'exposition de M<sup>me</sup> Dutoit, de Vevey, et d'une maison de la Vallée.

La jolie exposition des jeunes filles peintres sur porcelaine est captivante. C'est de Nyon, de Chardonne, que nous sont arrivées ces exquises reproductions d'ancien Nyon ou de vieux France (M<sup>lle</sup> Robella, de Nyon, est une fée). Le coin des abat-jour parle aussi d'art et dit (voyez ceux de M<sup>lle</sup> Crochat, de Nyon) la douce intimité du foyer.

La femme poète nous est révélée par l'œuvre (privée) de M<sup>me</sup> Pfeiffer-Monnerat, de Vevey: *Un jour de rêve*; de M<sup>me</sup> Marguerite Lehr: *Quelques vers*, avec illustrations originales de M<sup>me</sup> D. Agassiz.

La mère et l'éducatrice n'ont pas le moins intéressant stand de l'Exposition. M<sup>me</sup> Daulte a composé un catalogue de bons livres destinés à l'enfance — jusqu'à 16 ans, et « les dames de Morges » y ont groupé une exposition-vente du livre suisse, du livre français, des éditions *Spes* destinées à la première jeunesse. Le suffrage féminin a son coin; « Pour la Femme et le Foyer », le coin aussi du livre qu'il faut lire: éducatif, délassant, professionnel, le livre pour les mères et pour les jeunes filles, celui des voyages, etc., tous écrits par des femmes, ou, s'ils sont écrits par des hommes, des biographies féminines.

La femme pratique se révèle gentiment dans des tapis, nappes

rustiques composées avec des échantillons de blanc brodés en couleur (M<sup>lle</sup> Meylan, le Sentier).

Le travail de la femme dans les œuvres sociales a apporté des graphiques et de fort gentilles choses: poupées de la Clairière (station de prévoyance T. B. C.); maison du buveur et de l'abstinent (Femmes abstinentes). La Motte, maison vaudoise d'éducation, y a ses beaux tissages; le Phare (Armée du Salut), sa lingerie si bien faite et des exemplaires de sa bienfaisance en blanchissage; les Ouvroirs de Vevey (lingerie), de la Vallée (raccommodages), russe (choses originales), témoignent d'un grand esprit d'entraide féminine. L'Ouvroir coopératif — dans le domaine du travail suivi — et le Knitting House ont des tricots remarquables.

Les « layettes » de la Tour, de Vevey, montrent que tant que des bébés naîtront nus (au figuré, s. v. p.), il y aura des femmes maternelles pour les vêtir. L'« Amicale des Sourds » et l'Asile des Aveugles se font voir et entendre, l'une par son journal: *Aux Ecoutes*, l'autre par des travaux de tricot ou des paniers.

Nous ne pouvons empiéter sur une place réservée à d'autres... ce qui fait que nous devons quitter l'Exposition sans que nous ayons pu pénétrer au cœur de la crèmerie, où évoluent les femmes abstinentes; mais ne partons pas sans avoir jeté un coup d'œil sur les délicieux berceaux et corbeilles en rotin exposés par M<sup>lle</sup> M. Reymond, de Lausanne, et sur un coussin inventé par M<sup>me</sup> Emile Gaudard, de Vevey, pour reposer les pieds malades.

Puis, voyez les poussins de M<sup>me</sup> Stähli, de Fenil, avec la mère poute... ne les effrayons pas... partons!